

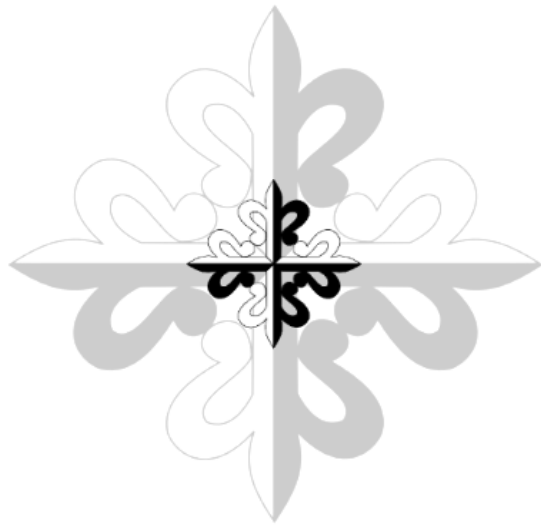
MILITIA CHRISTI

Bulletin n°199 ~ 2^e trimestre 2022
de l'Association Internationale de la Milice de Jésus-Christ

Association de droit pontifical (Décret 2415 / S-61 / B-20 du 21 novembre 1981)



Militance chrétienne, chevaleresque et dominicaine





SOMMAIRE

ÉDITORIAL	4
CONFÉRENCE	
✠ Chevalerie et écologie intégrale	5
DÉPARTEMENT DE LA VÉRITÉ ET DE LA FORMATION DOCTRINALE	
✠ L'espérance	13
DÉPARTEMENT DU ROSAIRE ET DE LA VIE SPIRITUELLE	
✠ Homélie pour la solennité du Christ, roi de l'univers	15
✠ Saint Pie V	18
✠ La Divine Miséricorde	20
DÉPARTEMENT DE L'HOSPITALITÉ	
✠ L'Association « Œuvres Militia Christi » au service des réfugiés ukrainiens à la frontière roumano-ukrainienne	22
✠ Aide à l'Ukraine de la maison Saint Albert le Grand de Lille	24
✠ Institution Notre Dame – Saint François d'Evreux : opération bol de riz	25
NOUVELLES DES PROVINCES	
✠ Province Saint Joseph de Belgique	26
✠ Province Saint Louis de France	27
✠ Province Marie Reine du Togo	30
✠ Province Saint-Sauveur du Liban	31
LES ASSOCIATIONS	32
IN MEMORIAM	33
NOMINATIONS et ADMINISTRATION	37



Qui est mon prochain ?

À l'heure où l'actualité assène en France sans pudeur un étrange mélange de guerre et de campagne électorale, des questions profondes émergent, nous amenant irrésistiblement à l'interrogation éternelle de l'évangile : l'ukrainien maintenant en détresse n'est-il pas mon frère européen ? Vais-je m'arrêter sur le chemin pour lui tendre la main ? De qui les candidats à l'élection s'affichent-ils au service ? De qui revendiquent-ils la défense au sein de la société française diverse ? Le renversement du regard proposé par l'évangile trouve alors toute son actualité lumineuse : de qui acceptons-nous d'être le prochain ?

Cette question est centrale dans l'encyclique *Fratelli Tutti*, que nous relisons à l'occasion de nos réflexions sur les dernières avancées de l'Église en matière de Doctrine Sociale ; elle nous rappelle que cette Église n'est pas auto-suffisante ni autocentrée, mais n'existe par nature que dans sa mission d'évangélisation, qui donne sens à toutes ses activités, qu'elles soient de service, de réflexion théologique ou de prière, et que cette mission aboutit au récit du jugement dernier (Mt 25), où les paroles et les actes seront évalués à la seule aune de la charité concrète, pour celui de qui chacun aura accepté de se rendre prochain.

Ainsi, dans le changement de regard auquel nous sommes invités, d'une vision sphérique et centralisée vers une vision polyédrique et plurielle du monde et de l'Église, le Christ peut montrer la nouveauté de sa présence, qu'il privilégie aux côtés des plus pauvres et dont il est ainsi le centre, réorientant en permanence les préoccupations de l'Église, qui risquent toujours de se focaliser sur elle-même, en oubliant où se trouve son véritable centre. C'est alors que celui dont nous nous sommes faits prochains, en Ukraine ou dans notre cité nationale, peut trouver le sens de son charisme singulier, à la lumière du Christ qui est à ses côtés, et dont nous pouvons témoigner dans le service où nous sommes engagés.

Un grand merci à la nouvelle équipe de rédaction qui reprend avec enthousiasme le flambeau de la réalisation de ce bulletin, à laquelle nous sommes tous invités à participer, et surtout un immense merci à Gérard qui en a assuré le service, avec autant de fidélité et de qualité durant de si nombreuses années.



Jean-Luc TERRIER
Assistant général



Chevalerie et écologie intégrale

Cette conférence a été prononcée lors du Chapitre général de la Militia Christi en octobre 2021.



Par Fabien REVOL

Docteur en Théologie et en philosophie.
Il dirige le Centre Interdisciplinaire d’Ethique
de l’Université Catholique de Lyon.

Il a publié notamment :
« L’écologie intégrale : une question de conversion »
et « Avec Laudato Si’, devenir acteur d’écologie intégrale ».

Les rappels de l’écologie intégrale

L’écologie intégrale est une visée anthropologique à dimension écologique promue par l’Église catholique dans le cadre de la doctrine sociale de l’Église. Elle est élaborée dans la lettre encyclique *Laudato si’* sur la sauvegarde de la maison commune du pape François et publiée le 24 mai 2015. Dans ce texte, c’est un nouveau paradigme qui voit le jour afin de travailler à une transition écologique selon la perspective chrétienne.

Ce paradigme vise à remplacer un ancien : le paradigme technocratique, technoéconomique qui se caractérise par des modes de vie basés sur la production de biens matériels et surtout leur consommation. C’est ce mode de vie qui est à l’origine indirecte de la crise écologique. Il est en effet porteur d’une représentation de la nature et de la personne humaine qui induit des comportements inadaptés par rapport à la planète et la nature en général. A ce paradigme, le pape François veut donc substituer celui de l’écologie intégrale qui est une visée sur la manière d’habiter notre planète comprise comme maison commune. L’expression « maison commune » reprend les fondements de l’écologie. Tirée de la racine grec *oikos*, le mot écologie est l’étude (et la science) des conditions de l’existence, de l’habitat des formes vivantes sur la planète. Le qualificatif « commune » identifie un lieu d’habitation partagé par des habitants qui entretiennent des relations fraternelles et communautaires. Cela est vrai pour les humains entre eux, mais aussi à destination des non-humains.

C’est pourquoi ce projet d’habitation se réalise à travers l’équilibrage et l’articulation de quatre relations fondamentales : la relation à Dieu, la relation à soi, la relation aux autres et la relation aux créatures non-humaines. Ces quatre relations sont interdépendantes et forment entre elles un système dynamique. Lorsque l’une des relations est défectueuse, il s’en trouve des répercussions sur les trois autres. Je propose la figure du tétraèdre pour illustrer cet aspect systémique. En effet dans cette forme en 3D chacun des sommets de cette pyramide à quatre faces triangulaires est directement connectée aux trois autres. L’écologie intégrale devient donc un travail d’équilibrage et d’harmonisation de son tétraèdre, personnel ou communautaire, selon les différents niveaux de l’organisation humaine.



Mais le point de départ de l'écologie intégrale est bien le constat de l'interdépendance des causes des problèmes et crises que l'humanité rencontre sur toute la planète. L'écologie intégrale associe de manière systémique les questions sociales et les questions écologiques, ainsi que la question de la dignité de la personne humaine et la protection des écosystèmes. Ces problématiques ne peuvent être dissociées et doivent être traitées de manière complexe et articulée. Vouloir résoudre le problème de la misère dans le monde sans prendre en compte les problèmes écologiques devient un contre-sens. De même, vouloir privilégier la dignité de la personne humaine au détriment de la protection de la planète manifeste une conduite quasi-suicidaire qui irait justement à l'encontre de ce que l'on veut protéger : la capacité de l'humain à habiter la planète.

Quel rapport tout cela pourrait-il avoir avec la chevalerie ? Je n'ai pas reçu d'adoubement de manière formelle par un ordre ou une confrérie de chevaliers, mais dans ma vie j'essaie de vivre selon le code de chevalerie, notamment dans ses adaptations à la loi et la promesse scouts ainsi que le départ routier. D'autre part, du fait de mes intérêts associatifs, je suis investi dans une compagnie d'évocation et de reconstitution médiévale, dans laquelle je reconstitue un chevalier du XIII^e siècle. Je pratique et enseigne le combat féodal à l'épée et au bouclier en armure, et, à l'occasion, je pratique les jeux équestres avec différentes armes sur des quintaines. Alors me demander de vous traiter de l'articulation entre chevalerie et écologie intégrale est pour moi à la fois un défi et un travail d'unification personnelle, car ce sont deux aspects importants et même fondateurs de ma vie. Je propose d'opérer cette articulation sous l'angle de la milice qui est une expression récurrente dans les textes officiels de la Milice. Puis, je propose de voir comment la Milice de Jésus-Christ peut s'approprier le projet de l'écologie intégrale de manière spécifique, et enfin j'ouvrirai la réflexion avec quelques considérations d'ordre anthropologique. Les principales sources de ma réflexion sur la chevalerie sont essentiellement le code de chevalerie, mais aussi les documents officiels de la Milice incluant les Constitutions, les Directoires et ses rituels.

1. Chevalerie : une cause à embrasser

L'article 5 du code de chevalerie est le suivant : « Tu ne reculeras pas devant l'ennemi. » Si l'on prend le mot latin pour identifier le chevalier, le « miles » est nécessairement un combattant qui engage sa force et ses compétences pour faire la guerre et se battre. La création de la chevalerie par l'Église catholique en Occident avait comme objectif au XI^e siècle la moralisation de la guerre, en professionnalisant ses acteurs et en leur donnant une éthique. Mais aujourd'hui peu sont adoubés pour accomplir cette fonction historique de belligérance. L'engagement militant a désormais pris une autre forme : celle de la défense d'une cause.

1.1. Plus jamais la guerre

L'un des principes de l'écologie intégrale est le suivant : « l'unité est supérieure au conflit » (LS 198). On pourrait donc commencer à dire que le chevalier pourrait s'engager au service de la paix en particulier au moyen des outils de la non-violence. Mais le pape va même plus loin dans son encyclique *Fratelli Tutti* sur la fraternité et l'amitié sociale (2020), il enseigne que désormais, plus aucun conflit armé ne peut trouver de justification :



CONFÉRENCE

La guerre a acquis un pouvoir destructif incontrôlé qui affecte beaucoup de victimes civiles innocentes. Incontestablement, « jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira toujours bien ». Nous ne pouvons donc plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible "guerre juste". Jamais plus la guerre ! (FT 258)

Il en vient ainsi à remettre en cause le principe de la guerre juste, énoncé par saint Augustin. Les conséquences de la guerre doivent être mesurés en termes de coût humain, mais aussi en termes de coût écologique. C'est pourquoi le chevalier contemporain doit faire usage de sa force et de son énergie dans des domaines différents et même hors de la guerre, les adversaires ne manquent pas, qu'ils soient humains ou « sur le plan des idées ».

1.2. Un combat contre le paradigme technocratique

L'article 10 du code de chevalerie est le suivant : « Tu seras partout et toujours le champion du Droit et du Bien contre l'Injustice et le Mal ». S'il est une cause dans laquelle il faut engager un combat selon *Laudato si'*, c'est celle de la résistance au paradigme technocratique et technoéconomique. Cette résistance relève même de la vie spirituelle. Par exemple, voici ce que François écrit :

La culture écologique [...] devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. Autrement, même les meilleures initiatives écologiques peuvent finir par s'enfermer dans la même logique globalisée (LS 111).

La mise en œuvre de l'écologie intégrale ne peut se passer de la spiritualité, et celle-ci doit être un soutien pour le travail de changement de paradigme. Résistance est ici un mot fort qui montre à quel point ce paradigme technocratique est agressif et destructeur, tant il est déshumanisant et producteur de dégradation écologique, ce que le pape appelle d'ailleurs la « culture du déchet » dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2014) et *Laudato si'*.

1.3. Une cause : la clameur de la terre et la clameur des pauvres

Ce paradigme contre lequel il faut résister et combattre est une menace pour les plus pauvres parmi nos frères et sœurs. Il est tout à fait convenu que le chevalier est appelé à s'engager à combattre pour protéger la veuve et l'orphelin qui sont des figures paradigmatiques des pauvres dans la Bible, car ce sont ceux qui sont fragiles, vulnérables car menacés par les puissants, et qui sont sans ressources, sans la protection d'un père ou d'un mari. Le pauvre prend une multitude de facettes aujourd'hui, en fonction des situations productrices de misères. Mais il est un appel étonnant du pape dans *Laudato si'* qui est de reconnaître une convergence entre la souffrance des plus pauvres et celle de la terre soumise à la crise écologique.



Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres (LS 49).

Ce paragraphe 49 est certainement le plus cité de *Laudato si'* car il invite à reconnaître que la terre souffre et émet même un cri de souffrance, qui serait audible par des oreilles humaines. Mais le pape va encore plus loin, en particulier dès le deuxième paragraphe de l'encyclique. En effet, il institue une nouvelle catégorie de pauvre : la planète. En recourant à la personnification de la création que réalise saint Paul au chapitre 8 de l'Épître aux Romains, François identifie la création qui gémit dans les douleurs de l'enfantement à notre sœur-mère la terre dont la clameur est à entendre du fait de la crise écologique. Cela entraînera des conséquences en termes de doctrine sociale de l'Église, comme nous le verrons plus loin.

1.4. La défense et l'enseignement de la foi de l'Église

L'article 2 du code de chevalerie commande : « Tu protégeras l'Église ». Même s'il ne s'agit pas d'une protection physique, à la suite de saint Dominique, on comprend cette invective comme étant la défense de la foi catholique. De même l'article 1 commande : « Tu croiras à tout ce qu'enseigne l'Église et observeras tous ses commandements ». Il me semble avoir compris que la Milice de Jésus-Christ est engagée dans la promotion de l'éducation catéchétique et théologique.

Sur le plan doctrinal, il est à noter deux aspects importants qui concernent l'un, la doctrine sociale de l'Église et l'autre, la théologie de la création. Sur le premier, je reviendrai dans la section suivante. Sur le second, il me faut attirer l'attention du lecteur sur la spécificité du chapitre 2 de *Laudato si'*. Il est intitulé : « La Bonne Nouvelle de la Création. » Ce chapitre a pour fonction de mettre en valeur tout ce qui dans la Tradition théologique peut rendre compte des raisons de la foi permettant au chrétien de vivre pleinement sa vocation de gardien de la maison commune. Pour aller très vite, mais cela fera l'objet d'une prochaine communication de ma part auprès de la Milice, je précise en trois points qu'il s'agit :

- ✠ de montrer en quoi le mystère de la création appartient pleinement à la Révélation chrétienne, ce qui a pu être oublié et mis de côté ces derniers siècles.
- ✠ Cette bonne nouvelle est essentiellement de rappeler la bonté de la création.
- ✠ Cette bonté se ramifie en de multiples arguments pour retrouver le sens de la valeur propre et intrinsèque des créatures non-humaines, aux côtés et en relation avec la dignité de la personne humaine. Dans une visée éthique, cette reconnaissance devrait inciter à la mise en place de nouvelles relations fondées sur la fraternité au sein de la maison commune et la mise en œuvre de l'écologie intégrale.

Cet aspect de la défense de la foi peut tout à fait entrer dans le cadre du département de la Vérité.



2. La milice du Christ et la Doctrine sociale de l'Église

Le volet « doctrine sociale de l'Église » peut être traité à part entière dans la mesure où plus que la chevalerie, il s'agit d'une dimension constitutive de la vie de la Milice.

2.1. Le département de l'hospitalité

Cela dit, c'est une mise en œuvre de l'article 3 du code de chevalerie : « Tu auras respect de toutes les faiblesses et tu t'en constitueras le défenseur ». Ce commandement prend chair dans le troisième département d'action de la Milice concernant l'hospitalité. En effet le pape insiste en introduction de *Laudato si'*, sur le fait que cette encyclique s'inscrive dans le corpus de l'enseignement social de l'Église. Précisons ici qu'il s'agit de continuer la tradition qui veut que les questions d'écologie soient traitées sous cet angle au sein de l'Église catholique. Ainsi donc il semble naturel que la milice organise, ou réorganise ses activités d'entraide, de solidarité et de justice sociale selon le paradigme de l'écologie intégrale. Je rappelle ici qu'avec lui, une nouvelle catégorie de pauvre est à envisager, à la savoir la planète et qu'il faut aussi travailler sur les questions sociales en intégrant les questions écologiques et réciproquement.

2.2. Un nouveau paradigme de la DSE à vivre et à enseigner

Cette mise en œuvre implique également pour ses membres l'intégration de ce nouveau paradigme dans le cadre de la formation interne de la Milice et aussi de la vie spirituelle des chevaliers. Ce dernier point concernera plus précisément le deuxième département d'action de la Milice à savoir le département du Rosaire. En effet, je précise s'il était besoin, que l'écologie intégrale n'est pas un ajout à la DSE. Il s'agit d'un nouveau paradigme qui vient revisiter et reconfigurer cette tradition pour lui donner un nouveau souffle et mieux embrasser la complexité du monde dans lequel nous vivons.

Dans le cadre de ses activités d'aide au développement, c'est le concept de développement intégral qu'il conviendrait de valoriser et de promouvoir. Le développement intégral s'oppose au paradigme technocratique dans la mesure où il s'appuie sur une anthropologie dans laquelle l'être humain n'est pas réduit à la dimension matérielle de son existence. La personne humaine comporte une multiplicité de dimensions qu'il faut faire croître avec harmonie. Le problème du consumérisme est qu'il a l'ambition d'apporter le bonheur à l'humanité uniquement sous l'angle de la maximisation du bien-être matériel. Le développement intégral oppose à cela le principe de la sobriété qui est une déclinaison de la vertu de tempérance, afin de remettre les relations humaines au centre d'un projet de développement. Sur le plan de l'humanité dans son ensemble, le développement intégral n'a d'autre objectif que le Bien commun, et ce notamment par la destination universelle des biens de la création. Mais il faut faire attention au fait que le Bien commun doit prendre en compte le bien de la maison commune, comme condition d'habitation de l'humanité, ce qui inclut le bien de toutes les créatures dans l'esprit de fraternité cosmique que nous avons déjà envisagé. Encore une fois le social et l'écologique sont intrinsèquement liés.



3. La chevalerie, une question d'anthropologie

Je voudrais me focaliser sur les relations fondamentales de l'écologie intégrale : d'abord les quatre dans leur ensemble, puis le rapport à soi et pour finir, le rapport aux créatures non-humaines.

3.1. Entre chevalerie et scoutisme

J'ai dit en introduction que l'écologie intégrale était une question d'anthropologie. Cela s'est précisé lorsque j'ai énoncé qu'il s'agissait d'habiter la maison commune selon quatre relations fondamentales : les relations à Dieu, aux autres, à soi et aux créatures non-humaines. Permettez-moi d'opérer ici un rapprochement que plusieurs membres de la Milice ont déjà réalisé entre chevalerie et scoutisme. A la suite du Père Jacques Sevin, considérons que le scoutisme apporte une sorte de reformulation des idéaux de la chevalerie. Plus que ces idéaux, le P. Sevin voyait véritablement dans le scout le nouveau chevalier des temps modernes. Le rituel de la promesse se calque en effet sur celui de l'adoubement, entre la veillée d'armes et le dialogue de la promesse qui se trouve être une adaptation de celui de l'adoubement. Les dix articles de la loi scout sont une reformulation des 10 articles du code de chevalerie, et leur adaptation pour notre temps. Je relève ainsi trois éléments qui me permettent de dire que le scoutisme peut devenir le lieu de convergence et de médiation par excellence entre la chevalerie et l'écologie intégrale.

Tout d'abord, dans la loi scout deux articles peuvent nous inspirer. L'article 6 : « Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux », rejoint la perspective de la bonne nouvelle de la création, car il s'agit en effet de mettre en œuvre une conversion du regard pour entrer dans le regard de Dieu sur la création, voir la création comme Dieu la voit, et ainsi reconnaître la bonté de la création ainsi que les valeurs propres et intrinsèques des créatures. Cet article est en résonance avec une des demandes de la prière des chefs : « que je sache leur montrer vos traces divines dans la nature que vous avez créée. » Le chef demande la grâce de faire entrer les jeunes qui lui sont confiés dans ce même regard de Dieu sur la création.

L'article 9 est aussi un point d'appui : « Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui ». Il nous permet d'appuyer un projet de développement intégral basé sur la sobriété, non seulement pour soi, mais dans le respect de ce qui revient à l'autre, et en particulier au plus pauvre. Cette sobriété passe donc par un certain rapport aux biens matériels qui incite à la modération dans leur consommation.

Enfin, le Père Sevin a proposé une anthropologie pour fonder la pédagogie scout selon, non pas quatre dimensions de notre humanité, mais cinq, ce qui va un peu au-delà des quatre relations de l'écologie intégrale. En effet le scout doit développer sa relation à Dieu dans la vie spirituelle. Il doit aussi développer ses relations aux autres par le sens du service et du don de soi. Il doit ensuite développer sa relation à lui-même en façonnant sa personnalité. Il doit encore se construire en se confrontant à la nature. Dans la perspective des deux articles que nous venons de voir, le scoutisme professe que la nature est maîtresse de vie car la vie au camp correspond à la volonté de vivre simplement dans le cadre des contraintes imposées par la nature sauvage. Comme dans *Laudato si'*, le scout s'adapte aux contraintes du cadre naturel et apprend à vivre bien en le respectant. Il se met même à l'écoute de la nature. Enfin, le scout doit apprendre à développer ses compétences par l'apprentissage de nouvelles techniques.

Cela m'amène à conclure sur la forte compatibilité entre la pédagogie scout et la perspective de l'écologie intégrale. Le scoutisme est à mes yeux un des lieux privilégiés pour l'éducation des jeunes



CONFÉRENCE

à l'écologie intégrale. Je pense que la chevalerie traditionnelle n'aura donc pas à rougir de ce rejeton moderne qu'est le scoutisme.

3.2. Le rapport au corps

Je voudrai terminer cette réflexion avec deux retours sur ma propre expérience de la reconstitution de la chevalerie médiévale. Pour le premier qui concerne le rapport à soi, je voudrais traiter de la question du corps du chevalier. Les textes de la Milice insistent sur l'esprit de la chevalerie qui est à vivre aujourd'hui dans un contexte différent de celui du Moyen Âge, et pourtant c'est toujours ce modèle qui vous (nous) inspire, même s'il ne s'agit plus de revêtir le harnois ni de porter les armes, au sens propre. Et pourtant, je voudrais vous témoigner de cette expérience qui est pour moi assez fondatrice, que de porter une armure pour faire de la reconstitution. Peut-on comprendre ce que c'est que d'être chevalier, si dans son corps on ne fait pas l'une des expériences les plus basiques et des plus quotidiennes de la vie du chevalier ? Le modèle qui a initié la figure du chevalier tout au long de l'époque féodale et le Bas Moyen Âge est le chevalier normand du XI^e revêtu du haubert (de mailles) qui le couvre de la tête aux pieds, du heaume conique à nasal, de la lance, de l'épée et du bouclier.

Ce qui fait la différence dans le combat lorsque l'on porte ces 25-30 kg d'acier, de bois et de cuir, c'est l'endurance, la force et la rapidité malgré le poids et l'encombrement. Je le dis dans cet ordre car celui qui reste fort et rapide le plus longtemps est certainement celui qui remportera le combat. Prenez-le au sens propre comme au sens figuré. L'historien Gilles Martinez qui pratique l'histoire expérimentale, en est d'ailleurs lui-même arrivé à ces conclusions dans sa thèse sur le combat féodal. Le chevalier doit prendre soin de son corps afin d'avoir suffisamment de force physique pour remplir sa mission.

Ainsi, l'esprit de la chevalerie doit être celui du respect de son propre corps à travers l'exercice physique pour soutenir le combat dans la durée. La Milice organise-t-elle des rencontres fraternelles à dimension sportive pour entretenir cet aspect de l'esprit chevaleresque ? C'est en tout cas ce qu'ont compris l'association Au Cœur des Hommes ou les stages « Opimum » de la communauté de l'Emmanuel qui proposent aux messieurs de renouer avec leur nature masculine par un programme spirituel complet incluant des activités physiques – pardonnez-moi l'expression – « bien pêchues ».

3.3. Le rapport au non humain et l'expérience équestre

Enfin je voudrais interroger le rapport aux créatures non-humaines par un aspect spécifique de la vie de chevalier au Moyen-Âge que fut le compagnonnage avec le cheval, dont il tire le nom, au moins en français. En effet, le chevalier est celui qui combat à cheval. Ici encore, la chevalerie normande a donné le ton pour les siècles à venir, car ce qui fit toute l'efficacité tactique de ce combattant, ce fut la charge de cavalerie compacte à la lance bloquée sous l'épaule. En duel, le combat dans sa forme classique comprend la charge de cavalerie, puis le combat à pied avec épée et bouclier ou autre, puis la lutte au corps à corps quand tous les autres recours sont épuisés. Mais il commence à cheval. Sans la connaissance intime de l'animal, sans un compagnonnage avec lui, sans même l'établissement d'une relation de confiance, le chevalier ne pourrait véritablement exercer sa mission. Le cheval est prêt à accompagner son cavalier jusqu'à la mort s'il lui fait confiance. Je dirais même que cette relation appartient à l'identité du chevalier et la façon. Le chevalier apprend à respecter les rythmes naturels de son compagnon pour ménager sa monture selon l'expression du proverbe. Il respecte son cheval comme une aide précieuse. Comment la



Milice aide-t-elle son chevalier à travailler sa relation avec les créatures non-humaines pour retrouver le sens de cette fraternité qui pouvait exister entre lui et sa monture ? Comment ainsi aider le chevalier à retrouver le sens de la valeur propre et intrinsèque des créatures non-humaines dont le périmètre dépasse d'ailleurs les limites du monde animal, incluant le végétal, le bactérien et le minéral jusqu'aux étoiles les plus éloignées ?

Revêfir l'armure du Christ

En conclusion de cette réflexion, j'aimerais vous proposer un modèle à suivre en la personne de Saint François d'Assise, chevalier de la pauvreté et frère universel, ainsi qu'une paraphrase biblique d'un texte qui vous est cher, car, inclus dans vos rituels : Ep 6, 11-17.

St François d'assise a aspiré à devenir chevalier, il est même parti faire la guerre deux fois contre les nobles de la cité de Perugia. Il me semble que sa rencontre fulgurante avec le Christ pauvre n'a pas nécessairement ôté de sa vie son idéal chevaleresque, mais l'a profondément transformé. Il est devenu le chevalier de Dame pauvreté qu'il a épousée. Il est aussi devenu la figure de celui qui prend soin des créatures. C'est pourquoi le pape François l'a érigé en modèle de l'écologie intégrale, notamment dans l'introduction de *Laudato si'* en son §10. Même si les motivations à devenir un ordre mendiant diffèrent beaucoup chez Saint Dominique de celles de Saint François, la pauvreté dont les prêcheurs témoignent reste un modèle à imiter, pour ceux qui sont plus dominicains que franciscains dans l'âme.

Mais quelle que soit votre sensibilité, je reprends maintenant les paroles de Saint Paul aux Ephésiens en les adaptant et les développant un peu :

Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable, et résister aux assauts du paradigme technocratique consumériste. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes et qui défigurent tant l'humanité que la planète par la culture du déchet. Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister au paradigme technocratique productiviste et consumériste et ses agents quand viendra le jour du malheur et de l'effondrement, et tout mettre en œuvre pour tenir bon afin d'accomplir votre vocation de bon gardien de la maison commune. Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité pour faire briller la bonne nouvelle de la création à la face du monde, portant la cuirasse de la justice pour la poursuite et la construction du bien commun de la maison commune, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix entre toutes les créatures et avec toute la création, c'est-à-dire l'écologie intégrale, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées de ceux qui détruisent la terre sous le sceau du paradigme technocratique. Prenez le casque du salut de toute la création et le glaive de l'Esprit saint créateur, c'est-à-dire la parole de Dieu.



L'espérance

Qui n'a pas déjà ressenti un état de bonheur futur, un sentiment de pleine réalisation heureuse sans objet précis, avec une libération des contraintes ; et cela n'étant pas conditionné par un choix spirituel ? Et si c'était l'espérance inscrite au cœur de l'homme pour désigner un indéfinissable bonheur, ou plutôt une soif de bonheur ?

Remarquons qu'à partir d'une même racine nous disposons de deux mots, l'espoir et l'espérance :

- l'espoir se définit comme un fait d'avenir précis et atteignable, Péguy dans « le porche de la deuxième vertu » a écrit qu'il est d'ordre charnel ;
- l'espérance est souhaitée mais elle est beaucoup plus large, très inconnue et, curieusement, quasi certaine pour notre esprit si la confiance l'accompagne ; Péguy précise qu'elle est d'ordre spirituel.

Nous pouvons conclure cette approche en écrivant que « l'espérance est une confiance aveugle qui rend lucide ».

Michel QUATRE

Directeur du
département de la
vérité et ancien
maître général

1. DECOUVERTE DE L'ESPÉRANCE

Nous savons que Dieu nous rejoint dans notre réalité humaine par l'incarnation en Jésus qui pleure devant la peine des hommes comme devant son ami Lazare alors mort. Notre confiance est alors mise en lui comme Marthe en témoigne.

L'espérance est ainsi une vertu chrétienne à cultiver, mais elle est accompagnée de la foi et de la charité :

- de la foi qui précise en qui mettre notre confiance,
- de la charité qui, après l'amour de Dieu, est le signe de l'espérance donné à nos frères.

Péguy a ainsi pu considérer que l'espérance est la vertu qui entraîne les deux autres, les fait grandir et nous permet d'accomplir le dessein de Dieu ; la petite fille espérance n'est pas tirée par ses deux grandes sœurs, mais au contraire elle les pousse en avant.

2. L'ESPÉRANCE EN CINQ POINTS DANS LE CATÉCHISME DE L'ÉGLISE

- ✠ Elle est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme suprême bonheur le royaume des cieux et la vie éternelle, et cela pour glorifier Dieu et le contempler, but de la vie chrétienne selon Jean Daujat, fondateur du centre d'études religieuses et premier directeur de la vérité de la Militia Christi.
- ✠ Elle répond à l'aspiration au bonheur existant dans le cœur de tout homme, c'est un don de Dieu à toute créature. Elle le purifie et l'ordonne au royaume en préservant l'élan initial de confiance ; la vie éternelle n'est-elle pas commencée ici-bas ?
- ✠ La prière entretient cette espérance et d'abord celle du Notre Père avec : « que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite » et « délivre-nous du mal »



- ✠ Les composantes essentielles du bonheur que donne cette vertu se trouvent dans les Béatitudes, citons les plus fortes dans cette perspective :
 - « Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde » ;
 - « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu » ;
 - « Bienheureux quand on vous persécute... à cause de moi, votre bonheur sera grand dans le ciel » (cf. Soljenitsyne).
- ✠ Pour persévérer dans l'espérance jusqu'à la fin soyons certains qu'en le priant :
 - Dieu nous donne sa grâce,
 - Dieu récompense pour les bonnes œuvres envers le prochain,
 - Et que cette vertu sera une arme dans le combat du salut, « le casque » comme l'a précisé St Paul.

3. CINQ MANIFESTATIONS DE L'ESPERANCE :

- ✠ **La liberté :** L'homme, à l'image de Dieu a été créé libre, à lui de bien ou mal s'en servir. Même en servitude, il espère contre tout retrouver la liberté ou agir, ou penser, comme s'il était libre. Sous nos yeux la résistance de tout le peuple ukrainien en est un vivant exemple. Soljenitsyne dans « le premier cercle (de l'enfer) » fait dire au héros s'adressant à son geôlier « je suis libre camarade ». La liberté bien utilisée produit l'amour car l'homme est ainsi fait qu'il ne peut rester insensible à la détresse du prochain.
- ✠ **La pureté :** L'enfant est pur et par l'espérance, l'homme met sa confiance en plus grand que lui comme l'enfant en sa mère, c'est pour cette raison que Péguy la compare à une petite fille. Les saints ont gardé la fidélité à l'enfance comme le demande le Christ pour pouvoir entrer dans le royaume des cieux.
- ✠ **La pauvreté :** Plus qu'une société de l'avoir et de l'efficacité qui génère la concurrence féroce et l'égoïsme, une société du partage, respectant la dignité des pauvres ne peut advenir que si on espère, contre toute raison, rétablir un minimum d'harmonie en ce monde. L'espérance est nécessaire pour persévérer devant ce tonneau des danaïdes, progresser dans cette voie dans la justice et la charité.
- ✠ **La contemplation :** Devant l'immensité de la tâche, il faut avoir la foi et la nourrir par la prière et la contemplation à l'image des saints qui nous ont précédés, spécialement dans la spiritualité dominicaine, de Saint Dominique et de ses disciples, plus encore selon l'enseignement et l'exemple de Jésus lui-même. Seule l'espérance sans faille nous fera prier sans relâche pour obtenir la grâce de Dieu et avancer vers son règne.
- ✠ **L'honneur :** L'honneur c'est l'estime de soi, le respect des valeurs importantes pour nos engagements, engagements pris en s'appuyant sur le présent pour une perspective de vie totale, une fidélité à ces valeurs qu'on a élues et que finalement on ne peut tenir que grâce à la confiance en Dieu.

Ainsi dans l'esprit chevaleresque, l'honneur est la manifestation majeure de l'espérance. Assistée par la vertu de force rappelée par Saint Paul avec l'image des armes de la foi, elle y est de la plus haute importance.



Homélie pour la solennité du Christ, roi de l'univers (Année B)

Note de la rédaction : cette homélie aurait dû être prononcée le 21 novembre 2021, en l'église abbatiale Saint Louis du Temple, mais cette recollection a été repoussée pour des raisons de santé.

Le procès fait à Jésus est toujours actuel. L'exemple le plus clair de son actualité, ce sont les Églises du Moyen-Orient. Elles n'ont pas de monopole car les peuples en lesquels elles sont immergées pour annoncer la Bonne Nouvelle souffrent aussi. Ajoutons aussitôt que ce serait une erreur de croire que nous sommes à l'abri : l'Occident s'enfonce dans un relativisme païen tout en se donnant de faux absolus qui rend difficile le témoignage de la vérité. La vérité est la pensée unique et la contester expose à de graves ennuis. Or la bonne manière de prendre l'Évangile, c'est de l'entendre comme la Parole vivante de Dieu qui éclaire notre vie et l'achemine vers la Vérité. Le dramatique procès qui condamnera Jésus à mort est toujours actuel parce qu'il y a aujourd'hui encore pour toutes les raisons que je viens d'énumérer des hommes et des peuples injustement condamnés et injustement persécutés et parmi eux, il y en a qui sont persécutés parce qu'ils témoignent de la foi au Christ. Et ces témoins de la foi, ces martyrs, attestent que le drame du procès et de la mort de Jésus est précisément, à travers le peuple juif, le drame de l'humanité tout entière.

Le procès de Jésus a eu lieu à Jérusalem, le lieu où Dieu a voulu habiter au milieu de son peuple, Jérusalem, la demeure de Dieu parmi les hommes, reconnue comme ville sainte par les trois religions juive, chrétienne et musulmane, ce qui est la preuve qu'il s'y est passé quelque chose. Jérusalem est le lieu de notre rédemption. Le Saint-Sépulcre en est le mémorial. Il n'est pas indifférent d'aller à Jérusalem, de voir le tombeau vide et de faire l'expérience de foi de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean. C'est en contemplant le tombeau vide qu'ils crurent. Jérusalem, figure de l'Église, où est née l'Église, l'Église-mère, n'a pas encore accompli sa vocation de rassembler tous les hommes dans le Royaume du Christ. En fêtant le Christ, Roi de l'univers, nous confessons notre foi en Dieu trine qui conduit l'histoire à son achèvement et l'humanité à son salut.

« Alors, tu es roi ? », ironise Pilate en interpellant de la sorte Jésus. Pauvre Pilate, il est dépassé par les événements. Il ne sait pas que les foules de Galilée voulaient faire de Jésus leur roi parce qu'il leur donnait du pain à satiété et que Jésus s'est enfui pour ne pas se laisser réduire au rôle de celui qui satisfait les nécessités immédiates. Il sait encore moins qu'en posant une telle question, il met le doigt sur une réalité qui se déploie tout au long de la révélation.



Mgr Philippe BRIZARD,
aumônier provincial de
France



Dieu seul est roi. Il règne sur tout l'univers. Mais Dieu appelle à participer à sa royauté celui qu'il a choisi et adopté comme fils. Adam, dès la Genèse, reçoit du Créateur la mission de régner en son nom sur les créatures parce qu'il est fils de Dieu, créé à son image. Son pouvoir royal consiste à nommer (c'est-à-dire à prendre possession) des créatures et à les dominer. Roi de l'univers, Adam est aussi prêtre : son sacerdoce consiste à rendre grâce au nom de la création et à offrir sa louange à Dieu, créateur et père. Après la chute, sa royauté et son sacerdoce auront triste mine !

Par la promesse qu'il lui fait, Dieu instaure Abraham père des croyants dans une royauté sacerdotale. « En ta descendance, toutes les nations seront bénies », ce qui veut dire que la postérité d'Abraham exerce une fonction d'intercession et de prêtrise en vue du bonheur de tous les hommes. Par conséquent, le peuple juif a conscience qu'il a été élu, choisi par Dieu et qu'il est constitué en peuple de prêtres dont la royauté est curieuse car elle ne lui appartient pas.

Si nous revenons au procès de Jésus, nous voyons que Jésus assume cette tradition en répondant à Pilate : « ma royauté n'est pas de ce monde ». Pilate, le païen qui ne reconnaît pas Dieu, l'ami du divin César, l'homme livré à ses passions, est confronté à Jésus qui tire son autorité messianique de la vocation sacerdotale de tout le peuple juif. Jésus assume ce que les chefs des prêtres lui dénie, sans se rendre compte qu'ils entraînent Jérusalem, et toute la nation, à manquer à leur vocation. En se laissant désigner par le nom de Fils de l'homme, titre qu'on trouve en Daniel, Jésus suggère qu'en appartenant à la condition humaine tout en étant d'origine céleste, l'homme n'est jamais autant homme que revêtu de la divinité. Le Messie, né au sein d'un peuple sacerdotal, vrai Dieu et vrai homme, accomplit à la perfection la vocation d'Adam, unité originelle du genre humain.

Comment se fait-il alors que les grands-prêtres se soient laissés prendre au piège ? En déniaut à Jésus sa qualité de Messie, ils ont réduit la vocation du peuple à un messianisme politique pour sa perte. Le procès est toujours ouvert : les acteurs sont dans les mêmes rôles : on voit des religieux se transformer en chefs politiques ou des chefs politiques promouvoir un certain messianisme sans se rendre compte qu'ils mettent Dieu lui-même en procès. C'est une manipulation intolérable que de tuer ou de faire tuer au nom de Dieu. Mais l'athéisme ou le relativisme ne valent guère mieux en perdant de vue le service du bien commun dont le Royaume est l'horizon. Nous sommes à quelques mois des élections présidentielles, sans savoir si ce qui sortira des urnes sera une fille ou un garçon, mais nous savons que le service du bien commun est bien plus que des questions de sécurité, de points de retraite et autres nécessités immédiates.

Jésus lui-même élève le débat : « je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité ». La vérité est un nom de Dieu. La vérité est, de plus, une disposition intérieure à l'homme : l'être humain reconnaît de qui il vient et qui le met au monde. Le Christ reprend ce projet divin et l'accomplit parfaitement par sa naissance, par son enseignement, par son exemple, sa mort, sa résurrection et sa montée aux cieux. Il conduit à sa perfection le sacerdoce du peuple de Dieu : faire l'unité et être témoin de l'unité du genre humain qui, en retour, est un reflet de l'unicité de Dieu. Dieu est un et il règne. Le Christ, par son sacerdoce, fait l'unité et il règne. Les Orientaux rendent merveilleusement compte de ce mystère exprimé dans l'Apocalypse de Saint Jean : « Oui vraiment : Amen, Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur, je suis celui qui est et qui était et qui vient, le Tout-Puissant » en inscrivant au sommet de leurs coupôles, signifiant le Ciel, le Christ Pantocrator qui domine le carré de la terre, l'Evangile à la main. Il est venu révéler aux hommes la vérité qui vient de Dieu. Tous ceux qui se laissent saisir par la vérité le rejoignent.



Par les sacrements, notamment ceux du baptême et de la confirmation, le chrétien est marqué du Christ. Membre du peuple de Dieu, il est comme le Christ, prêtre, prophète et roi. Il assume à son tour la vocation du peuple élu vis-à-vis de l'univers. Il l'assume par la charité. A cet égard, comprenons ce que font les chrétiens du Proche-Orient : ils sont immergés dans la société musulmane, ils témoignent de la vérité du Christ et servent le bien commun par la charité. Nous sommes tout proche des visées de *Fratelli tutti*. Ils exercent cette charité à l'égard de tous, chrétiens ou musulmans. Certes, ils n'en ont pas le monopole et ils l'exercent dans des conditions très difficiles. Aimer de la sorte, jusqu'au bout, jusqu'au martyr sans autre annonce explicite de l'Evangile, c'est aussi travailler pour que vienne le Règne du Christ, « règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix. »

La fête du Christ-Roi nous ouvre à des perspectives somptueuses. Elle nous introduit dans un nouvel advent : nous attendons dans l'espérance de voir son retour glorieux ; nous veillons immergés dans une histoire qui n'est pas vaine puisque le Christ, Alpha et Omega, nous tire vers son terme qui est plénitude de vie, de joie du salut et de participation totale à la Seigneurie de celui qui est mort et ressuscité pour nous.



Saint Pie V

Le 30 avril, l'Église et la Militia Christi font mémoire de Saint Pie V. Par sa bulle du 12 octobre 1570, ce pape confirma toutes les faveurs spirituelles et privilèges accordés par ses prédécesseurs à la Milice de Jésus-Christ. La mission essentielle des chevaliers est la défense de la foi catholique et la liberté de L'Église.



Le futur Pie V, Antonio Ghislieri, né le 17 janvier 1504, dans le Piémont à Bosco Marengo, entre à 14 ans chez les dominicains sous le nom de Michele Alexandrin. Il est ordonné prêtre à Gênes en 1528 et enseigne la philosophie et la théologie pendant 16 ans au sein de l'Ordre.

Puis Michele Ghislieri va consacrer sa vie au service de la curie romaine et recevra, en 1557, le chapeau de cardinal au titre de Santa Maria sopra Minerva. Ce titre cardinalice (cardinal-prêtre), créé spécialement pour lui par Paul IV, le rattache symboliquement à l'église de la Minerve, c'est-à-dire au clergé du pape, évêque de Rome. En 1560, il sera nommé Grand Inquisiteur dans un diocèse très exposé à la prédication protestante afin de démontrer la fausseté de leur message.

Il est élu pape le 7 janvier 1566, après un conclave qui n'aura duré que 18 jours, grâce à la conviction de Charles Borromée, archevêque de Milan, qui deviendra l'un de ses plus fidèles collaborateurs.

Il succéda, sous le nom de Pie V à son prédécesseur Pie IV, connu pour avoir clôturé le concile de Trente, un des plus importants de l'histoire de l'Église et le plus long : ouvert en 1545, il arriva à son terme dix-huit ans plus tard en décembre 1563.

Le pape Pie V, troisième pontife élu de l'Ordre des Prêcheurs, après les Bienheureux Innocent V (1276) et Benoît XI (1303), restera fidèle toute sa vie à ses vœux religieux, il gardera la sobriété jusque dans les fastes pontificaux et l'austérité de sa vie contrastera avec le tempérament jouisseur de ses prédécesseurs. Dès son élection, il va s'employer à réduire le luxe et les dépenses de la cour pontificale et décidera de conserver, par humilité, ses vêtements dominicains. Depuis son pontificat, la soutane des papes est blanche, auparavant ils portaient celle, rouge, des cardinaux.

Sa vie entière sera un combat au milieu de ces temps troublés, Pie V consacra ses 6 ans de pontificat à appliquer les décrets de la Réforme Catholique définie au Concile de Trente et prêtera une attention particulière pour les diocèses du Nouveau Monde.



Voici quelques exemples de son énergie apostolique pour restaurer le culte divin et la doctrine chrétienne :

- ✦ Les prêtres doivent donner l'exemple de la pureté des mœurs et du dévouement.
- ✦ Les laïcs doivent fréquenter les sacrements et s'instruire dans la foi.
- ✦ Publication en plusieurs langues nationales du Catéchisme du concile de Trente (bréviaire et missel).
- ✦ Lutte pour contrer la diffusion des thèses protestantes.
- ✦ Ajout de Saint Thomas d'Aquin aux 4 grands docteurs d'Occident (Saint Augustin, saint Jérôme, saint Grégoire le Grand et saint Ambroise de Milan) et Pie V finance l'édition complète de ses œuvres.
- ✦ Il appelle les princes chrétiens à une croisade contre les Ottomans musulmans et forme, en 1570, "la Sainte Ligue" avec des escadres vénitiennes et espagnoles, renforcées par des galères génoises, pontificales, maltaises et savoyardes. La flotte turque, réputée invincible, sera écrasée à Lépante le 7 octobre 1571. Pie V avait appelé à prier un rosaire universel pour obtenir la victoire. Nous savons que c'est en souvenir de celle-ci que sera instituée la fête de Notre-Dame de la Victoire, puis fête du Saint-Rosaire, à partir de 1573.

Ses réformes ont engagé définitivement l'Église sur la voie d'un redressement moral et d'expansion missionnaire.

Pie V meurt à Rome le 1er mai 1572, son corps est entouré d'une grande vénération de la part des fidèles dans la Basilique de Sainte-Marie-Majeure.

Béatifié le 1er mai 1672 par Clément X, il est canonisé par le pape Clément XI le 22 mai 1712. Paul VI déplaça sa fête du 5 mai au 30 avril.

Pour nous, membres de la Militia Christi dont la solennité de Notre Dame du Rosaire est une fête patronale et traditionnelle, les exemples de vertu de Pie V, sa grande piété, son amour pour la Vierge Marie, sa vigueur apostolique, sont une invitation à vivre avec une ardeur accrue notre spiritualité dominicaine.



**Marie-France
SÉNOUSSI**



La Divine Miséricorde

Le pontificat de Jean-Paul II fut profondément marqué du sceau de la miséricorde... En l'année sainte 2000, le pape proclamait le premier dimanche après Pâques « dimanche de la Divine Miséricorde ». Le jour même, il canonisait sœur Faustine Kowalska : cette humble religieuse devenait ainsi la première sainte du troisième millénaire. Les esprits attentifs aux petits signes de la Providence auront certainement été frappés par les circonstances de la mort de ce grand pape. Le samedi soir 2 avril 2005, son secrétaire, le Cardinal Dżiwisz, célébrait la messe du dimanche de la divine miséricorde. Le Saint-Père reçut quelques gouttes du Précieux Sang et mourut à 21 h 00. Comment ne pas voir dans cette date précise de son grand passage, la signature même de Dieu, confirmant l'intuition prophétique de ce pape de la miséricorde ? »

« Que vienne ta miséricorde » du Père Joël Guibert

Le Christ n'avait-il pas dit à Sainte Faustine : « La Fête de la Miséricorde est issue de mes entrailles, je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier dimanche après Pâques » ?

Dans un précédent bulletin (le numéro 191), Charles Saule, qui s'y était rendu, nous avait fait un compte-rendu du pèlerinage à Rome des représentants des mouvements dédiés à la Miséricorde Divine. Plusieurs d'entre nous se souviennent du congrès de la Miséricorde en France, notamment Lisieux, après Lyon et beaucoup d'entre nous étaient partis à Cracovie en 2011.

Mais savez-vous que nous avons en France, depuis peu, à Gallardon, à proximité d'Épernon, un sanctuaire de la Miséricorde avec une relique de Saint Jean-Paul II, une relique de Sœur Faustine, une relique de Saint Stanislas, évêque martyr, patron de la Pologne. Une idée : pourrions-nous un jour organiser un rassemblement Militia Christi à Gallardon ???

Pour ceux qui ne connaissent pas le chapelet à la Miséricorde Divine, il est d'une grande puissance et nous en avons bien besoin dans les moments troublés que nous traversons.





L'Association « Œuvres Militia Christi » au service des réfugiés ukrainiens à la frontière Roumano-ukrainienne

Dès le 4 mars, c'est-à-dire une semaine à peine après le début de l'offensive russe en Ukraine et devant l'afflux de réfugiés, le Président des OMC consultait le Comité de l'Association (versus le conseil d'administration) suggérant de lancer un appel aux dons dans le but de déclencher un premier virement de 10.000 €. Devant la réponse positive et unanime du Comité, le message suivant était envoyé trois jours après aux membres français, italiens et belges de la Milice de Jésus-Christ et aux amis et sympathisants de l'association OMC :

Gérard GLEIZES
 Directeur du
 département de
 l'hospitalité et
 président des OMC

« Cher frères et sœurs,

*J'ai consulté le Comité des OMC qui est d'accord pour que notre association "Œuvres Militia Christi" fasse un geste pour les réfugiés ukrainiens. Je compte donc demander à notre trésorier d'envoyer très rapidement, sur notre trésorerie OMC, un virement de 10.000 € à une petite congrégation roumaine Gréco catholique que nous connaissons bien, " **les Sœurs de la Mère de Dieu**", qui accueille des réfugiés près de la frontière romano-ukrainienne. Nous lançons dans la foulée un appel à dons en espérant couvrir tout ou partie de cette "avance" sur notre trésorerie. Mais, en tout état de cause, votre geste doit venir en plus de vos soutiens habituels à nos projets que nous aidons dans la durée et que nous ne devons pas abandonner. Bien sûr, on aurait pu passer par l'Œuvre d'Orient ou l'AED mais on aurait alors supporté des frais généraux et de collecte tandis que là, chaque euro va tout droit à la congrégation donc aux réfugiés. De plus, notre geste, est totalement cohérent à la composante "Hospitalité" de notre chère Militia Christi qui ne pouvait ignorer le drame absolu qui se joue ces jours-ci. Je vous l'ai souvent dit, mais là c'est important : si vous connaissez des gens de votre famille ou des amis qui pourraient vous aider dans cet effort de carême, faites leur signe assez vite car ils seront vite sollicités par d'autres. Fraternellement,*

Gérard Gleizes, Directeur du département de l'Hospitalité de la Militia Christi ; Président des OMC ».

Bien sûr, on aurait pu aider ici en France ou en Belgique mais pour deux raisons au moins nous avons préféré aider quasiment sur place. En effet, (i) en France et en Belgique vont se déployer beaucoup de moyens alors qu'une aide modeste comme la nôtre sera plus appréciable chez ces religieuses elles aussi modestes, (ii) les réfugiés frontaliers repasseront plus rapidement chez eux dès que ce sera possible.

Ce qui s'est passé en Ukraine, sans être totalement une surprise, est quand même inimaginable et nous renvoie 80 ans en arrière, à la deuxième guerre en Europe. Il était inconcevable que nous restions les bras croisés. La réponse de nos donateurs fut rapide et très généreuse puisqu'en deux semaines les OMC recevaient 43 chèques et virements pour un montant de 21 730 € (soit une moyenne de 500 € par donateur, ce qui remarquable) de la part de 14 de nos frères et sœurs belges et français et 29 de nos amis et sympathisants. D'autres ensuite devaient suivre. C'est important pour une association aussi modeste que la nôtre.

De leur côté, nos frères italiens de la province Ste Catherine de Sienna nous annonçaient qu'ils étaient en contact avec la **Fondation Regina Pacis**, cette fondation du diocèse de Lecce en Moldavie, qui est impliquée elle aussi dans l'aide aux réfugiés et à laquelle ils ont déjà envoyé les premiers secours en argent et en biens matériels.



DÉPARTEMENT DE L'HOSPITALITÉ

Le 17 mars, nous recevions, avec de nombreuses photos, l'accusé-réception du premier envoi de fonds des religieuses roumaines de *"la Mère de Dieu"*:

« Cher Monsieur Président,

Merci de tout cœur pour votre message et parce que vous pensez à nous et vous êtes disponible à nous aider. Vraiment nous sommes dans une situation inattendue et exceptionnelle, spécialement dans notre Communauté de Sighet qui est assaillie par des réfugiés d'Ukraine, particulièrement par des femmes avec des enfants. Nos sœurs sont engagées avec tous nos espaces de logement en leur procurant nourriture et toutes les choses nécessaires, même du premier jour. Par notre Maison sont passés déjà plus de 150 personnes et des autres viennent encore. Les sœurs sont aidées par des volontaires, même nos séminaristes de Cluj et de Blaj. Je vous envoie quelques photos et reportages. Nous allons vous confirmer l'entrée de l'argent par le formulaire d'accusé réception firme par notre économiste générale, tel qu'il arrive. Merci encore pour votre donation très précieuse pour nous ! Que le Seigneur et la Règne du Saint Rosaire vous bénissent, vous, vos collaborateurs et tous les bienfaiteurs !

Sr Teodorina Birtoc, Supérieure générale ; Sr Adriana Rus ; Responsable CMD Sighet ; Sr Paula Cicos, Coresponsable de Projets CMD ; sœur Sora Paula. »

Bien entendu, donateurs et non donateurs, tous nos frères et sœurs ont répondu par la prière aux sollicitations du Saint Père François, notamment le vendredi 25 mars, jour de la solennité de l'Annonciation et jour il promulgua l'acte de consécration de l'humanité, et plus particulièrement de la Russie et de l'Ukraine, au cœur immaculé de Marie.





Aide à l'Ukraine de la maison Saint Albert le Grand de Lille

L'opération de collecte de denrées de première nécessité a été lancée à l'Ecole Sainte Geneviève de La Madeleine, dans l'école et le Collège Notre Dame Immaculée de Tourcoing, et à la paroisse de Tourcoing Centre.

Les dons récoltés cette semaine et aux messes des 2 et 3 avril seront ensuite acheminés en camion jusqu'à la Paroisse sainte Barbara à Malobadz, dans l'archidiocèse de Cracovie.

Nous bénéficions en cela de la générosité d'un entrepreneur de La Madeleine qui met à notre disposition la rotation hebdomadaire de son camion.

L'accueil, et l'aide rencontrés sont une grâce. Tous partagent la même émotion mais se sentent impuissants. Notre initiative rencontre leur générosité et leur volonté de participer au secours des réfugiés.

Franck DUBOIS
Maître de maison

Des paroissiens se mobilisent pour d'autres paroissiens



Paroisse
Saint Pierre
Tourcoing



Paroisse catholique
sainte Barbara
Kmiecia 9, 32-929
Malobadz, Pologne

Pour aider les réfugiés ukrainiens secourus par la paroisse polonaise sainte Barbara, nous avons besoin de :

Divers :

Couvertures de survie
Tapis de sol thermiques

Médicaments:

Bandages, pansements, paracétamol
Pommade antiseptique
Pastilles/ sirop
Solutions antiseptiques
Arnica, baume du tigre

Animaux

Croquettes chat/chien
Pâté

Pour les enfants:

Crayons/ feutres/coloriages/jouets
Petits pots/ compotes, plats préparés,
lait maternisé, farine pour bébé,
biberons et tétines,
Couches, crème de change

Nourriture:

Conserves/Soupes en sachet
Assiettes/ gobelets, couverts
jetables

Produits d'hygiène:

Shampooing/ gel douche/ brosses à
dents, dentifrices/Serviettes hygiéniques.

Vos dons seront recueillis à l'entrée de l'église au début des

Messes des 2 et 3 avril

et livrés par camion directement à la paroisse polonaise par

une entreprise de La Madeleine.



www.militia-christi.fr militia-christi.lille@laposte.net





Institution Notre Dame ~ Saint François d'Evreux : opération bol de riz

Plusieurs classes de l'Institution, en catéchèse – et si les élèves le souhaitent - participent au bol de riz des vendredis de carême. Leurs dons sont envoyés depuis deux ou trois ans aux Œuvres Militia Christi pour l'école de la Colombe à Antsirabe à Madagascar.

À la suite d'un échange entre Mme Sophie Besnier, coordonnatrice de la catéchèse et Gérard Gleizes, une rencontre a été organisée entre plusieurs classes de CM1, CM2, 6^e, 5^e, 4^e avec leurs professeurs et nous, pour leur donner des explications sur leur action.

À l'aide d'un Power Point sur nos œuvres Militia Christi, nous – Jacques (Gérard étant malade) et moi-même, avons pu leur montrer en quoi consiste la Militia Christi et les différentes actions que nous menons.

Quand nous avons montré des photos de l'Ecole de la Colombe et donné des chiffres, leur visage révélait qu'ils étaient particulièrement touchés. Le moment qui les a le plus émus fut sans doute celui où ils ont réalisé qu'ils participent aux frais de scolarité de plusieurs élèves dans cette école si bien tenue et dans ce pays si pauvre... (Les OMC complètent à hauteur des deux tiers).

Sensibilisés par la guerre en Ukraine, ils ont été un public très attentif et des retombées nous parviennent. En plus de la somme qui sera remise à l'Ecole de la Colombe, beaucoup ont fait des dessins et un courrier global de sympathie aux élèves de Madagascar va leur parvenir.

Marie-Noëlle
DERRÉ



Province Saint Joseph de Belgique

La Maison Notre-Dame de Bonne-Espérance (B) se réjouit de quitter une période de latence forcée. La reprise se fait notamment par le biais d'une activité spécifique à l'occasion de la journée annuelle belge « *Églises Ouvertes* ». En synergie avec la paroisse locale et sous les auspices de la Fabrique d'église, des membres de notre Maison se sont déclarés partenaires d'une Exposition de « *Vêtements liturgiques anciens* », plus communément appelés « *Ornements liturgiques* ».

C'est en 2019, à la suite du lancement par le diocèse de Tournai (B) de l'*Année du textile* et à l'instar de l'initiative des « *Amis de la cathédrale de Tournai* » d'organiser dans la cathédrale même sous le label « *Haute Couture pour le culte* » un défilé de son vestiaire sorti en ligne droite des tiroirs.

Après une pause, voire un sommeil, de cinquante-cinq ans de ces textiles dans les tiroirs de sacristie, notre Maison, porteuse du souci de valoriser ce qui touche directement ou indirectement au culte comme il fut précisé à Evreux, a voulu présenter les vêtements liturgiques anciens de notre paroisse de référence, vêtements préservés dès après le Concile Vatican II d'un vandalisme ravageur et dévastateur, relégués qu'ils furent au rang « *d'outils culturels passifs* ».

Ces vêtements liturgiques destinés à « *habiller le culte* » méritent aujourd'hui une considération renouvelée : textiles fastueux pour certains d'entre eux, ils révèlent dans leur beauté un savoir-faire exceptionnel et relèvent d'une prouesse technique de haut de gamme tout à l'honneur du culte qu'ils paraient.

Les générations d'après le Concile imaginent difficilement aujourd'hui l'ampleur, notamment, de la production par les experts-artisans, très souvent anonymes, de ces textiles des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, voire encore ceux du *Mouvement Liturgique* d'après la Seconde guerre mondiale. Source d'émerveillement pour le public aujourd'hui, ces vêtements habillaient le clergé, conformément d'ailleurs aux canons de la session XXII du Concile de Trente (17 septembre 1562 – chap. V), et Saint Charles Borromée de renchérir dans son *Instructiones* de 1577 pour préciser que leur éclat devait avoir le pouvoir d'agir sur les sens et sur la perception sensible de tout un rituel destiné à dévoiler une certaine idée de Dieu.

Vecteurs de sacré, ils étaient pressentis comme devant, à travers le temps et l'espace, concrétiser diverses articulations de la liturgie à une époque où « *le faste et la liturgie faisaient bon ménage* ».

À haute valeur patrimoniale désormais, ils survivent au déclasserement socio-religieux car leur valeur matérielle, inestimable par défaut, se double notoirement d'une valeur immatérielle qui s'inscrit dans la culture contemporaine comme véhicule du beau, ce beau qui fascine et induit par l'art à la contemplation du divin, la frontière étant imperceptible. Notre Maison s'est ainsi inscrite dans une dynamique ecclésiale de promotion de ce qui a fait vivre tant d'hommes et de femmes à l'intérieur d'une relation qui, passant par le symbolisme de la liturgie, leur a donné le « *pouvoir* » d'accéder aux choses d'en-haut et espère de la sorte entrer dans l'engrenage de l'évangélisation.

**Christian
DRAGUET,**
Provincial de
Belgique et
Responsable de la
Maison *Notre-Dame
de Bonne-Espérance*



🌐 Province Saint Louis de France

Voici quelques nouvelles concernant la Province St Louis de France, qui a connu depuis le début de l'année des événements importants et spirituellement riches.

Une Maison a été créée dans le sud de la France, la Maison Sainte Marie-Madeleine, placée sous le vocable de la patronne de la Provence. Elle compte actuellement quatre frères et sœurs, mais ses possibilités de voir son effectif augmenter sont réelles.

Elle a organisé une retraite, prêchée par le Père Yves-Henri Rivière (OP) sur le thème des Vertus Théologiques et des Béatitudes ; cela a été pour ce prêtre l'occasion de reprendre contact avec la Milice de Jésus Christ, qu'il avait bien connue il y a quelques années.



Notre sœur Marie-France Senoussi, responsable du Département du Rosaire pour la Province Saint Louis de France, a commencé à nourrir notre réflexion spirituelle en nous adressant des prières lors des grandes fêtes religieuses et des textes concernant les principaux saints en honneur dans la Milice de Jésus Christ. Ces prières et ces textes sont également envoyés à tous nos frères Provinciaux, qui sont libres de les diffuser dans leurs Provinces respectives ; nous avons déjà reçu des messages de remerciement, car nous sommes tous conscients que nous pouvons avoir ainsi un temps de prière commun, renforçant notre sentiment de communauté fraternelle, au-delà des frontières.

Que notre sœur soit ici très profondément remerciée.



La récollection, initialement prévue pour le Christ Roi, avait dû être reportée, Monseigneur Brizard devant subir une intervention chirurgicale et aucun prêtre n'ayant de disponibilité pour le remplacer. Son thème était « les vertus du chevalier ». Notre sœur Mélanie Coelho, de la Maison Sainte Marie-Madeleine, a reçu la croix lors de cette récollection.



Je ne m'étendrai pas sur l'effort de Carême portant sur l'aide à apporter aux réfugiés ukrainiens, car un article lui est consacré dans ce bulletin ; je veux simplement remercier ici tous ceux qui ont œuvré autour d'eux, dans leurs paroisses, leurs écoles, leur entourage familial et amical, pour récolter fonds et ressources de première nécessité à expédier aux réfugiés.

Notre frère Damien Concé a organisé notre pèlerinage des 26 et 27 mai 2022 à Notre-Dame de Monligeon (61400) pour prier Notre-Dame Libératrice et lui confier nos défunts. Des précisions seront données très rapidement.

Un Chapitre Provincial se tiendra le 17 septembre à Evreux, de 10h30 à 18h sur le thème de « la chevalerie rénovée ». Nous devons faire remonter au Conseil Magistral le résultat de nos réflexions dans l'optique de notre visite à Rome à la Pentecôte 2023 (nécessité d'adapter notre spiritualité aux exigences du Saint Siège). Chaque Maison doit préparer ce travail, pour que nous puissions avoir un Chapitre constructif. Les précisions seront données rapidement. Que tous ceux qui travaillent sur ces actions et ces projets trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.



Jacques DERRÉ,
Provincial de France

Lettre de François de Grancey à l'occasion des vœux 2022

Je voudrais répondre aux frères et aux sœurs qui m'ont envoyé leurs vœux auxquels je suis très sensible. Malheureusement, il m'est difficile de répondre à chacun étant donné le handicap visuel qui me frappe et ne me permet plus d'utiliser maintenant des équipements électroniques et informatiques qui régissent les correspondances commerciales ou privées. Je formule tous mes meilleurs vœux de bonheur, de santé surtout face au Covid-19 et à ses petits descendants et aussi pour une très sainte nouvelle année, en gardant toujours en notre esprit et notre cœur, la confiance dans la sainte Providence face à un avenir qui s'annonce totalement imprévu et difficile.

Je souhaiterais aussi étendre mes vœux à tous les nouveaux membres frères et sœurs qui ont rejoint la Milice, qui ne me connaissent pas et que je n'ai pas eu jusqu'à présent l'honneur et le plaisir de rencontrer. Qu'ils sachent que je suis un vieux grognard de l'armée de la Milice qui a été intronisé au début de l'année 1960 dans cette institution qui se nommait alors l'Ordre de Chevalerie de la Milice de Jésus Christ de Saint Dominique et de Saint Pierre Martyr. Le grand maître, son Excellence Emmanuel Houdart de la Motte m'avait nommé à différents postes et confié plusieurs responsabilités dans cette reprise de l'ordre qui se consolidait au cours de ses premières années. J'ai dû remettre ces fonctions en raison de très longs voyages professionnels qui m'ont tenu éloigné de la France fréquemment et à, partir des années 80, étant assigné à résidence obligatoire dans les pays asiatiques par le groupe industriel qui m'avait confié la responsabilité du développement de ses intérêts commerciaux pour l'ensemble des pays asiatiques et du Pacifique, je n'ai pu revenir en France que très rarement.



LES PROVINCES

Cette situation m'a privé d'assister aux manifestations religieuses et spirituelles ainsi qu'aux chapitres annuels de l'Ordre devenu « Militia Christi » sous le pontificat de Paul VI - ce que je regrette pour ma part - car un Ordre de chevalerie revêt d'une distinction originale, exceptionnelle et rare en conférant une aura de reconnaissance populaire indubitable que ne donne pas la définition d'une association de droit pontifical s'inscrivant dans la multitude de celles existantes, toutes aussi remarquables et méritantes qu'elles soient.

Maintenant je réside toujours en Asie mais avec plus de liberté de déplacement sauf dans la situation actuelle où la pandémie du Covid-19 et sa suite réduisent considérablement les voyages dont les conditions sont soumises aux restrictions sanitaires ; de plus mon âge me fait entrer dans cette période qui érode progressivement et rapidement l'énergie que la jeunesse et l'âge adulte ont consolidée et renforcée au cours de la vie. J'ai atteint la période des souffrances variées physiques qui réduisent petit à petit nos capacités et nos libertés d'actions et de mouvements. Mais je considère que les douleurs que nous subissons provoquées par différentes maladies sont une marque du doigt de Dieu pour nous sensibiliser aux douleurs subies par le Christ au cours de Sa passion et de Son horrible flagellation, du portement de la Croix - que nous avons nous-mêmes alourdie par nos péchés - et de Son affreuse crucifixion. En nous associant à Ses douleurs, nous rejoignons Sa passion par l'acceptation et l'offrande de nos propres douleurs qui vont L'aider à supporter cette passion qui va durer jusqu'à la fin des temps.

J'espère pouvoir vous rencontrer tous et toutes au prochain chapitre si les restrictions sanitaires n'empêchent pas sa tenue. Je renouvelle donc à tous et à toutes, tous mes meilleurs vœux de bonheur, santé et de très sainte année et aussi celui auquel la Mère Teresa m'a exhorté lorsque j'ai servi dans son hospice mouroir situé dans ses bas-fonds de cette mégapole de Calcutta où elle faisait briller la splendeur de l'amour divin au milieu des plus pauvres des pauvres comme elle les appelait et en me disant « Francis, ce qui plaît à Dieu ce n'est pas ce que nous réalisons d'extraordinaire, de splendide, de magnifique, de très grand ou de moins grand ou de moyen ou de petit ou même de très petit, mais c'est la dose d'Amour que nous mettons dans l'accomplissement de toutes nos actions et réalisations ».

Je vous souhaite donc à tous frères et sœurs de jamais oublier cette exhortation admirable de Mère Teresa cette très grande Sainte. Et qu'en cela comme en toute chose, Dieu et la Reine du très Saint Rosaire soient glorifiés ! À jamais !

Très fraternellement,
François de Grancey



🌐 Province Marie Reine du Togo

Nous avons reçu par l'intermédiaire du frère Gervais Dovlo un mot du provincial, Johnny Dorkenoo, nous indiquant que la province Marie Reine avait organisé une recollection le 12 mars, prêchée par le nouvel aumônier provincial, le Père Olivier Amouzou, sur le thème du message de carême 2022 du Pape François :

« Nous récolterons, si nous ne perdons pas courage ».



MILITIA CHRISTI
PROVINCE MARIE-REINE DU TOGO

RECOLLECTION DU PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNEE 2022
POUR LES MAISONS DE LOME

Date : Samedi 12 Mars 2022
Lieu : Paroisse Christ Roi de Kodjoviakopé

PROGRAMME

07h 00 – 07h 30 : Rassemblement
07h 45 – 08h 15 : Chapelet de la Militia Christi
08h 30 – 09h 30 : Enseignement du Rvd Père AMOUZOU Olivier
Thème : « Le Carême »
09h 30 – 10h 30 : Questions – Réponses sur le Thème
10h 30 – 11h 30 : Nouvelle des départements – Correspondances – Témoignages
Divers
Prière finale
11h 30 – 12h 00 : Visite à notre Frère Pierre André AGBOKPE

Fin de la Recollection

Fait à Lomé, le 07 Mars 2022

Le Provincial


Johnny Antoine DORKENOO





🌐 Province Saint Sauveur du Liban

Notre frère Hachem Boulos nous a fait parvenir les nouvelles suivantes :

- ✦ Nous sommes en train d'apporter de l'aide au Père Nassrallah pour son projet à El Kaa.
- ✦ Nous aidons Caritas International à installer des dispensaires :
 - pour l'armée libanaise à Beyrouth ;
 - pour l'armée libanaise dans la Bekaa ;
 - pour Caritas au Nord du Liban.



- ✦ Un nouvel aumônier vient de s'engager à nos côtés : c'est un jeune prêtre Maronite.

🌐 Province *Regina Pauperum* du Bénin

🌐 Province Ste Catherine de Sienne d'Italie

🌐 Province Saint Jacques d'Espagne

En ce qui concerne notre Province du Bénin, nous n'avons pas de nouvelles fraîches et en ces temps de pandémie, nous nous inquiétons pour la santé de nos chers frères et sœurs.

Les uns et les autres savent qu'ils peuvent compter sur nos prières.



Œuvres Militia Christi

CARITATE ORBIS SIGNETUR
« Puisse la charité marquer le monde »

L'Assemblée générale de notre association a eu lieu le **13 mai**.

Le compte-rendu sera disponible dans le prochain bulletin.

Militia Christi Compostelle

Afin de préparer l'Accueil spirituel de l'Association Militia Christi Compostelle, durant l'été 2022, les hospitaliers ont été conviés à une journée de lancement de la saison estivale le **samedi 14 mai**.

Cette réunion en présentiel et en visio-conférence était à la fois une journée de rencontre, de formation et a compris aussi l'assemblée générale (ce dernier point est assez formel, mais obligatoire pour les associations de loi 1901).

Le compte-rendu sera disponible dans le prochain bulletin.



Retour vers le Père de notre frère Gervais Furling de la Maison de la Croix (province de France)

Notre frère Gérard Furling de la maison de la Croix à Paris nous a quittés le 28 décembre 2021 et ses obsèques ont été célébrées le 4 janvier 2022 en la cathédrale Saint Louis des Invalides (diocèse aux armées) en présence d'une délégation de la Militia Christi. Notre aumônier provincial, Monseigneur Brizard, célébrant, y ayant évoqué la mémoire de « notre petit soldat », c'est le général de corps d'armée Christophe de Saint Chamas, Gouverneur des Invalides, et fils de notre regretté frère Jean de Saint-Chamas, qui a prononcé l'éloge funèbre.

Né le 23 mai 1938 en Alsace, il a vécu ses dernières années à l'Hôtel des Invalides. Résidant auparavant à Ensisheim, il avait beaucoup œuvré auprès des associations d'anciens combattants ; entre autres, il était responsable de celle de la direction départementale de l'équipement du Haut-Rhin où il travaillait. Membre du comité des médaillés militaires de Mulhouse, il assurait la mission de conseiller juridique et social pour les mutilés de guerre en veillant au suivi médical des malades par les médecins traitants.

C'est sans doute notre regretté frère Charles Adolf qui l'avait orienté vers ce service bénévole, lui qui avait beaucoup souffert pendant la guerre, car enrôlé de force dans l'armée allemande (un « malgré nous ») et envoyé sur le front de l'est européen. C'est grâce à ce dernier qu'il nous avait rencontrés pour entrer le 9 octobre 2000 dans la Militia Christi.

Nous nous souviendrons bien longtemps de son accent et de son sourire malicieux !

À ces mots écrits par notre frère Gérard Gleizes, nous pouvons rajouter le témoignage du Commandant Jarry qui a écrit :

« L'affection profonde que je portais à Gervais m'a simplement guidé. Comment laisser cet homme, qui a très souvent œuvré pour les autres malgré ses handicaps, seul, face à l'infortune de la faiblesse physique ? L'accompagner me semblait alors le juste retour des choses. Nous avons beaucoup échangé durant ses derniers mois, très franchement, très profondément ; de formidables échanges, sur la vie, la mort, notre foi, notre affection mutuelle, Lourdes et tant d'autres sujets ! Le stimuler, le stimuler sans cesse, pour que la vie, celle qui permet la clairvoyance, le discernement donc l'échange, avec ou sans mot ni parole, continue à l'habiter. Eviter la déchéance de l'esprit puisque la place était prise par le physique. J'ai la prétention de croire que le travail de chacun a payé ; les soignants d'abord, dans leur quotidien, infirmiers, médecins et aides-soignants, ensuite les autorités des Invalides, sa famille, ses amis, son filleul ; et in fine, l'âme, le spirituel par la présence du Padre qui venait lui porter le corps du Christ. Toute cette chaîne a contribué à son maintien, à son bien-être.

Cathédrale Saint Louis des Invalides

Eglise des Soldats

Mardi 04 janvier 2022



*Messe de funérailles de Monsieur Gervais Furling
Le Petit Soldat de l'INI.*



Il a suivi la Milice du Christ par la lecture de vos courriels que je lui faisais à chacune de mes visites. Il aimait cela. Il me donnait ses consignes quant à la gestion de son courrier administratif. Il fallait le faire, nous l'avons fait car tout un chacun dans la faiblesse mérite d'être épaulé, accompagné pour un départ le plus serein qui soit. Ses obsèques, très belles et sobres dans le respect du cérémonial militaire, ont porté sa mémoire et son œuvre. Nous pouvons désormais nous en inspirer. »

Et nous pouvons relire quelques phrases de l'éloge funèbre du général de Saint-Chamas :

« ...Vous fréquentez l'Institution Nationale des Invalides à partir des années 1980, notamment le service de chirurgie, et décidez de rejoindre le centre des pensionnaires le 6 octobre 2017. D'emblée vous êtes apprécié par vos camarades pensionnaires et par le personnel de l'INI pour votre joie de vivre, votre gentillesse ainsi que pour votre caractère bien affirmé. Nommé à la garde à l'Étendard des Invalides le 1^{er} janvier 2018, vous en devenez un membre éminent, assidu. Vous y assumez vos obligations avec une grande fierté. Toujours prêt à servir, vous vous investissez de façon exemplaire auprès de vos camarades pensionnaires...

Catholique engagé, vous devenez un fidèle du pèlerinage militaire international de Lourdes. Vous vous investissez avec passion au sein de l'équipe technique de ce pèlerinage et y nouez des amitiés profondes et durables. **Vous êtes également membre de la milice de Jésus Christ, comme en témoigne la cape qui vous avait été remise et dont vous étiez si fier.**

Doté d'un caractère entier et indépendant, vous montrez également un grand sens du partage et de l'amitié. Fier de vos origines alsaciennes, vous réunissiez avec plaisir vos proches autour d'une bonne table où l'on servait une choucroute alsacienne dont vous aimiez superviser la préparation. Votre vie est marquée enfin par des engagements forts et durables et une haute idée du mot « servir ». Vous aimiez d'ailleurs vous définir comme le « petit soldat de l'INI ».

Vous nous avez quittés dans la paix, le 28 décembre dernier, laissant un grand vide dans votre famille et parmi vos fidèles amis.

Gervais Furling, vous êtes chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix du Combattant, de la médaille d'Afrique du Nord, de la médaille commémorative des opérations en AFN avec agrafe « Algérie » et de la croix de chevalier de l'Étoile de Mohéli (Union des Comores).

A vos deux frères, Gilbert et Armand, à vos neveux et nièces, à vos cousins, à vos amis et à vos proches, j'adresse, au nom du président de la République, protecteur tutélaire des pensionnaires, en mon nom personnel, au nom du directeur de l'Institution Nationale des Invalides, de tout le personnel soignant qui a pris soin de vous et vous a accompagné avec délicatesse, au nom des bénévoles qui œuvrent dans le cadre de l'Institution et surtout au nom de tous les Pensionnaires, notamment ceux de la garde à l'étendard qui vous entourent aujourd'hui avec fierté et émotion, nos plus vives et nos plus sincères condoléances.

C'est pour vous qu'aujourd'hui, le drapeau qui flotte au-dessus de la cour d'honneur des Invalides est en berne, rappelant aux Parisiens que l'hôtel national des Invalides dit adieu à l'un de ses pensionnaires. Nous allons maintenant vous faire honneur en respectant une minute de silence. »



IN MEMORIAM

Rappel à Dieu de notre fr. Jean-Bernard Mathieu Maison du Christ Roi

Le 18 janvier, nous recevions un mail de sa fille Martine : « Bien chers frères, C'est avec douleur que je viens vous informer du décès survenu hier soir du **frère Jean-Bernard Mathieu**. Papa avait 91 ans. Il avait été pendant plusieurs années le trésorier de la Militia Christi. Je pense que les anciens se souviennent de lui. Priez pour lui. »

Les obsèques ont eu lieu le 2 février 2022 en présence notamment de Michel Quatre et de Gérard Gleizes (il avait été impossible de les célébrer plus tôt en raison du nombre de décès importants dû au Covid). La cérémonie religieuse s'est déroulée à 15 heures en l'église Notre Dame du Sacré Cœur à Maisons-Alfort suivie de l'inhumation au cimetière de Maisons-Alfort.

Notre frère fut trésorier général de l'AIMJC pendant de longues années et très actif dans sa paroisse. Les anciens se souviennent bien de lui. Il avait été adoubé en 1986, il y a déjà 36 ans.

Rappel à Dieu de notre fr. Claude Canque Maison du Christ Roi

Nous étions sans nouvelles depuis longtemps de notre frère **Claude Canque de la Maison du Christ Roi** (maison des frères et sœurs isolés en France). Les bulletins que nous envoyions à sa maison de retraite ne nous revenaient pas non délivrés mais nous n'avions plus de nouvelles de lui.

C'est grâce aux investigations de notre frère Daniel de Montpellier que cet Ephad de Champagnole dans le Jura a répondu que notre frère : « rentré chez nous en 1984 et âgé de 87 ans, était décédé le 21 décembre 2020 ».

Rappel à Dieu de notre fr. Philippe Quicray Maison du Christ Roi

Nous avons demandé à notre sœur Francine Quettier d'écrire un In Memoriam sur **notre frère Philippe Quicray**, également de la Maison du Christ Roi, décédé au mois d'août 2021. Voici les quelques lignes qu'elle nous a fait parvenir :

« Philippe est né près de Rouen, ses parents étaient pharmaciens. Il s'est installé à Vernon il y a plus de 40 ans puisqu'il a exercé comme kinésithérapeute pendant 39 ans.

Je crois me rappeler qu'il est entré dans la Milice dans la fin des années 80 puisqu'il était le parrain de confirmation de notre Romain en 1990 à Sens.

Depuis la cessation de son activité, il était très impliqué dans la paroisse où il faisait partie de l'équipe funéraires et beaucoup d'autres services.



On peut dire qu'il était aimé de tous car c'était quelqu'un d'agréable, enjoué, souriant, serviable, avec beaucoup d'éducation. C'était toujours un plaisir que de le croiser. C'était un grand passionné d'histoire.

Il est décédé le 23 août 2021 dans sa maison de vacances en Bretagne. Bien fraternellement, Francine. PS : je joins une photo mais hélas on ne voit pas son visage. »

De son côté Charles Saule, encore provincial de France, a envoyé ses condoléances et celles de toute la province à son épouse Fanny, membres également de la Milice de Jésus-Christ.

Autres deuils dans notre grande famille

Notre frère **Hachem Boulos**, provincial de la Militia Christi au Liban, nous a annoncé le rappel à Dieu le 3 janvier 2022 de **la mère de son épouse Solange, Jacqueline Rachid Fakhoury**, dont les obsèques ont eu lieu à l'église Notre Dame Beit Chabab à Beyrouth.

Autre deuil : celui de notre frère **Gérard Gleizes** et **de son épouse Anne-Marie** qui ont perdu leur fils, âgé de 52 ans, après une longue maladie. Gérard avait prénommé **son fils Dominique** en hommage à la Milice de Jésus-Christ. Mgr. Brizard et le curé de la paroisse de Ste Odile, le Père Biaggi, ont célébré la messe de funérailles le 15 février 2022.

Souvenons-nous de l'exemple de nos prédécesseurs pour pouvoir nous aussi un jour avec le Christ dont nous portons la marque, régner éternellement dans la communion de l'Amour infini. Les frères et sœurs de chaque province auront à cœur d'assister individuellement à une messe à leur intention (Directoire 20).

LE CARNET

Naissances et Mariages

À venir dans le prochain bulletin.



NOMINATIONS

Affiliation ~ Remise de manteau ~ Remise de croix ~
Adoubement et envoi en mission ~ Nominations

À venir dans le prochain bulletin.

NOTES DE LA RÉDACTION

Nous sommes quatre à « reprendre le flambeau » après ces dix-neuf années où Gérard Gleizes a assuré la rédaction du bulletin, la compilation des articles, les prises de photos, les mises en pages, etc. jusqu'à leur envoi à chacun de nos membres, soit par courrier postal, soit par courrier électronique. Je peux vous dire au nom de tous que nous nous rendons compte du travail que cela représente. Nous sommes admiratifs et pleins de reconnaissance envers lui et nous espérons que vous nous pardonneriez nos erreurs en tous genres. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques qui seront toujours accueillies avec intérêt.

Nous aimerions que vous nous envoyiez des articles de fond ou relatant des expériences qui peuvent s'adapter dans d'autres provinces. Vous êtes « nos » rédacteurs favoris et indispensables.

Parmi nos « anciens » de la Militia Christi, il y a eu des personnages marquants et ce serait bien d'honorer leur mémoire en nous parlant d'eux... Qui peut nous raconter qui était Marie-Reine, par exemple ? Nous faisons appel à vos souvenirs et la Militia Christi n'existerait plus sans l'aide de Dieu et certains de ses membres qui l'ont portée...

Enfin, partagez-nous vos joies, personnelles, familiales ou professionnelles que nous puissions les publier.

Vous pouvez nous contacter sur :

bulletin@militia-christi.fr



Magistère

Maîtres généraux honoraires	<i>Michel Quatre</i> : 22 avenue des États-Unis 78000 Versailles - FR <i>Jacques Stoquart</i> : 29 rue du Bois Henrard 5590 Vincon (Ciney) - B
Maître général	<i>Jean-Marie Piret</i> : 79 Rue du Wainage 6060 Gilly - B
Aumônier général	<i>Mgr Hervé Giraud</i> , archevêque de Sens, 7 rue Française 89000 Auxerre - FR
Assistant général	<i>Jean-Luc Terrier</i> : 22 avenue Saint-Roch 59300 Valenciennes - FR
Secrétaire général	<i>Daniel de Montpellier</i> : Maison du Bailli 18 Rue de Charleroi 1400 Nivelles - B
Directeur du département de la Vérité	<i>Michel Quatre</i> : 22 avenue des États-Unis 78000 Versailles - FR
Directeur du département de l'Hospitalité	<i>Gérard Gleizes</i> : 4 rue Albert Samain 75017 Paris - FR
Directeur du département du Rosaire	<i>Marie-des-Neiges Ruffo</i> : 21 Av. Camille Joset 1040 Bruxelles - B
Délégué magistral pour l'Afrique occidentale	<i>Emile Paraïso</i> : BP 646 Zone résidentielle Cotonou - BJ

Provinces de la Militia Christi

Belgique	<i>Christian Draguet</i> : 73 rue F. Dewiest B-6040 JUMET-Gohyssart
Bénin	<i>Paul Bobisson</i> : 07 BP 0325 dy-Cotonou
Espagne	<i>Manuel Santiago Thomás de Carranza y Franco</i> : Urbanisation Miñor 65, Gondomar (Pontevedra)
France	<i>Jacques Derré</i> : 4, place de la potence, F-28210 Faverolles <i>Mgr Philippe Brizgard</i> , aumônier, 11 rue de l'Arc de Triomphe 75017 Paris <i>Site internet de la Province de France</i> : www.militia-christi.fr
Italie	<i>Elvino Politi</i> : Via Lucania 57, IT-73051- Novolli (LE) <i>Site internet de la Province d'Italie</i> : www.miliziadigesucristo.it
Liban	<i>Hachem Boulos</i> : Achrafieh, rue Alsaïde, B.P. 16 5316 Beyrouth
Togo	<i>Johnny Antoine Dorkenoo</i> : BP 10066 - Aéroport - Lomé

Associations laïques relevant de la Militia Christi

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE LA MILICE DE JESUS-CHRIST (AIMJC)

Association qui fédère civilement les membres de la Milice de Jésus-Christ ou Militia Christi, association de droit pontifical (décret 2415/S-61/B-20). Fondée en 1887, déclarée le 5 mars 1937 et autorisée comme association étrangère par arrêté ministériel français n° 3012 P du 20 août 1968. Siège social : 4 rue Albert Samain 75017 Paris.

Cotisation à l'AIMJC : 30 € (+10 € pour les membres des provinces occidentales dans la mesure du possible)

FR : Chèque libellé à l'ordre de l'AIMJC à envoyer à Jacques Derré (4 place de la Potence 28210 Faverolles)

Autres pays : au trésorier provincial ou par virement à AIMJC.....BIC CMCIFR2A - IBAN FR76 1027 8073 3200 0206 0960 150

ASSOCIATION « ŒUVRES MILITIA CHRISTI » (OMC)

Association caritative qui vient en aide à 10 projets sur 4 continents (3 000 bénéficiaires) et engage 70 à 100 000 € chaque année (vérifiés par un commissaire aux comptes indépendant). Président : Gérard Gleizes. Siège social : 4 rue Albert Samain 75017 Paris.

.....BIC BNPAFRPPPTTE - IBAN FR76 3000 4007 8003 0000 8915 801

ASSOCIATION « MILITIA CHRISTI EDUCATION » (MCE)

Association qui contribue à la formation chrétienne en collectant et en expédiant chaque année jusqu'à 5 000 livres de religion en langue française dans 25 pays et pour une trentaine de congrégations et diocèses. Président : Charles Saule. Siège social : 13 route nationale 28210 Faverolles.

.....BIC CMCIFRPP - IBAN FR76 3006 6102 4000 0200 3660 146

MILITIA CHRISTI COMPOSTELLE (MCC)

Association qui assure chaque été dans le diocèse du Puy en Velay durant 6 à 8 semaines un accueil spirituel jusqu'à 8 000 pèlerins, randonneurs et touristes sur les chemins de Saint Jacques. Président : Michel Rostagnat. Siège social : 13 route nationale 28210 Faverolles.

.....BIC CMCIFRPP - IBAN FR76 3006 6109 0200 0202 4090 153

Le Bulletin de la Militia Christi

Directeur de la publication : Jean-Luc Terrier - Équipe de rédaction : Marie-France Senoussi, Marie-Noëlle Derré, Mélanie Coelho
4 rue Albert Samain 75017 Paris +33 6 80 42 44 77 Imprimerie : FL PRINT - RCS Orléans B 517 735 973

Abonnement au bulletin : 40€



